



Mission
Echanges Solidarité
PALESTINE
du 12 au 26 avril 2015

Compte rendu et témoignages



Mission Echanges Solidarité (www.echanges-solidarite.org)

de rénovation d'une crèche à Al-Ram et de mise en place d'un système d'irrigation à Wadi Foukin, du 12 au 26 avril



2015 en Palestine (Cisjordanie) menée en collaboration avec l'association Palestinienne Sunflower (www.sunflower.ps)

De retour de Palestine

Du 12 au 26 avril 2015 la troisième mission Echanges Solidarité Palestine (Cisjordanie) a eu lieu. Dix-sept volontaires (dont sept agents RATP actif ou retraité) ont participé à deux chantiers. En effet, cette année deux chantiers ont été réalisés simultanément. Nous avons monté et réalisé cette mission en partenariat avec l'association Palestinienne Sunflower (association active sur la protection de l'homme et de l'environnement).

Al-Ram

Le premier chantier s'inscrit dans la continuité des deux précédentes missions (2012 et 2014) à Al-Ram (communauté urbaine de Jérusalem). C'est-à-dire, travail au niveau du domaine de l'éducation et de l'amélioration des structures. Cette année, huit volontaires ont participé à des travaux de réfection d'une crèche publique.

Ce n'est pas tant le bâtiment (solide construction de 1960) qui nécessitait une rénovation que son extérieur et son réseau électrique.

Naturellement, trois équipes franco-palestinienne ont été formées



- ✚ une pour l'extérieur (nettoyer le jardin, élaguer les arbres, décaper et repeindre les jeux extérieurs)
- ✚ une pour capter l'écoulement des eaux de pluie (pose de gouttières, mise en place d'un système d'évacuation des eaux)
- ✚ une pour changer les interrupteurs, lumières, simplifier le réseau électrique et installer un nouveau chauffe eau.



Une partie du budget a permis de changer les revêtements des salles de la crèche, de changer des fenêtres.

Le but devant permettre de relancer l'activité de cette crèche en la modernisant la sécurisant ainsi d'assurer un meilleur service pour les petits enfants et de rassurer les parents.

Wadi Foukin

Le second chantier (constitué de neuf volontaires) a permis d'installer un système d'irrigation dans plusieurs parcelles dans le village rural de Wadi Foukin (à une dizaine de kilomètres de Bethléem). L'an dernier notre guide interprète Issa, nous avait fait découvrir la vie des agriculteurs de ce village et cette année c'est lui qui nous a proposé cette mission.

Un témoignage d'une volontaire décrit la situation



Nous avons partagé quelques moments d'intense émotion avec les paysans pendant les travaux d'irrigation. Notamment avec Mohammed à l'occasion d'une pause bien méritée.

La proximité, créée par le travail et l'effort partagé, a amené Mohammed à nous raconter sa vie émaillée d'emprisonnements et d'arrestations pour ses idées.

Ses parents et toute sa famille ont été expulsés de leur village en 1948. Il est né en 1949, dans la grotte où sa famille avait trouvé refuge non loin du village, a subi plusieurs emprisonnements –un de trois ans, un de un an- ainsi qu'une mise à l'isolement pendant six mois dans une maison où les Israéliens venaient pour observer son comportement plusieurs fois par jour. Sans compter les nombreuses arrestations de quelques jours.

Les faits qui lui ont été reprochés : ACTIVISME ! Le maître mot. Mohammed écrivait des articles de presse où il défendait la thèse de deux peuples, deux états.

Cet homme pacifique qui prône la non-violence et qui n'a jamais touché à une arme a pu revenir dans son village. En 1971, alors qu'il avait 22 ans, il est revenu s'installer avec deux autres personnes dans leur village de Wadi Foukin. Les soldats Israéliens sont arrivés armés peu après, Mohammed et ses amis leurs ont répondu que deux possibilités s'offraient à eux : soit ils les tuaient sur place, soit ils les laissaient vivre mais ils étaient déterminés à rester dans leur village.

Le terrain était inoccupé depuis 1948 et les Israéliens les ont laissé vivre. C'est ainsi que Wadi Foukin est devenu le seul village en Palestine qui a eu le droit au retour.

L'idée de deux peuples, deux états a elle aussi fait du chemin et Mohammed qui a maintenant 66 ans, vit dans une relative tranquillité, entouré par les colonies. Il cultive sa terre, mais toujours sous haute surveillance. Ses enfants ont quitté la Palestine pour aller vivre ailleurs.





Un autre témoignage revient sur l'intérêt de ce chantier



Le président du comité des agriculteurs, ainsi que d'autres agriculteurs nous ont accueillis et nous présentent les plans de l'occupant.

De manière

stratégique, Israël a confisqué plus de cinq cents hectares de terres agricoles.

Agressés continuellement par la colonie de Betar Illit qui s'agrandit continuellement encore et encore (nous entendions le bruit incessant des engins!) et pollue leurs champs avec le déversement de leurs eaux usées.

Plus de 90% de l'eau est détournée pour la colonie, d'où la nécessité de l'installation de tuyaux à goutte à goutte pour une irrigation plus efficace de leurs parcelles.

Le groupe s'y est employé avec ardeur, certains sont devenus experts en matière d'irrigation et certaines ont travaillé dur pour le déblaiement des cailloux et la préparation des parcelles.



A noter que, pour les déjeuners, les trois familles avec qui nous avons travaillé, nous ont préparé à tour de rôle des plats copieux et délicieux.

Suite à de fortes averses qui heureusement n'ont pas duré, un petit groupe de trois ou quatre volontaires est allé repeindre deux salles de classe du collège (situé sur le flanc de la colline et si proche de la colonie).

La conclusion de ce chantier s'impose naturellement



LES AGRICULTEURS SONT LES GARDIENS DE LA TERRE.

Il faut continuer à développer des liens d'amitié, de solidarité et d'échanges avec eux, c'est une question de SURVIE pour le village de Wadi Foukin.



Suite à cette première semaine de chantier, les deux groupes se sont retrouvés pour une semaine de visites et de rencontres.

Hashem

Nous avons retrouvé Hashem et sa famille dans la vieille ville d'Hébron; ils sont assignés à résidence. Il, avec ses deux frères, résistent pour rester dans leurs maisons alors qu'ils sont continuellement menacés et agressés par les colons. Son épouse enceinte été battue et a perdu deux enfants en couche, les colons ont empoisonné son petit verger, ils l'ont empêché de cueillir ses olives.

Hashem et sa famille sont un bloc de courage et représentent la résistance Palestinienne quotidienne à l'occupation israélienne.



Réfugiés

A Naplouse, nous avons passé une matinée au camp de réfugiés de Balata (Palestiniens chassés de leur terre pendant la guerre de 1948-1949). La population y est croissante et confinée (27 000 habitants sur 1 km²) avec des conditions sanitaires déplorables.

Le centre culturel Jaffa (les réfugiés ont été chassés de cette ville) permet de transmettre la culture, les droits des Palestiniens aux nouvelles générations.

Le droit au retour du peuple Palestinien (tel que précisé par la résolution 194 des Nations Unies) est le but de chaque réfugié.



Jourdain

Dans la vallée du Jourdain, nous avons rencontré l'association Jordan Valley Solidarity, qui loin de travailler avec les ONG traditionnelles, privilégie un mode direct de coopération.

Les conditions dans la vallée du Jourdain, sont extrêmement difficiles ; toute la zone étant déclarée zone militaire. Dans cette zone l'accès à l'eau est confisqué, les déplacements quasi impossibles. La vie des Palestiniens et des bédouins est directement sous contrôle arbitraire israélien.

Santé

A Ramallah, le Palestinian Medical Relief Society (PMRS) nous informe sur la situation sanitaire en Cisjordanie et dans la bande Gaza. La colonisation, l'enclavement entravent l'accès aux soins de la population mais sont aussi à l'origine de maladies psychosomatiques, de dépressions et d'un grand stress (chez les adultes comme les enfants).

Solidarité

Lors de notre séjour nous avons pu montrer notre solidarité avec un de nos amis



Dès notre premier jour de chantier à Al-Ram, nous avons été confrontés à la dure réalité quotidienne d'un Palestinien en Cisjordanie.

En effet, nous avons appris par Fadwa, que Hamza avait été arrêté par la police israélienne alors qu'il tentait de franchir le mur de séparation pour rejoindre Jérusalem et aller chercher du travail.

A notre arrivée, il se trouvait en détention administrative à Ramallah avant d'être jugé.

Hamza est un jeune de 20 ans, volontaire de l'association Sunflower que nous avons connu lors des deux missions précédentes, qui comme tous les jeunes Palestiniens de son âge est sans travail.

Pour l'équipe ce fut un choc !

Après nous être réunis, nous avons décidé de participer au versement de la caution en vue de la libération d'Hamza.

C'est à notre retour en France que nous avons finalement appris, avec joie, sa libération.



Le peuple Palestinien résiste

Privé de sa terre, de ses droits il fait front. Il est inébranlable, sûr de son bon droit et espère vivre enfin en paix, dans une Palestine libérée.

Difficile de laisser derrière soi ce peuple hospitalier, courageux, digne.

Nous devons faire connaître sa lutte, sa détermination, sa foi dans un avenir de justice et de paix. C'est une leçon pour nous !

FREE FREE FREE PALESTINE



Ces liens vous permettront de suivre les personnes/associations rencontrées :

- ✚ Lien FB Hashem Azzeq (Hébron)
<https://www.facebook.com/hashema1>
- ✚ Lien FB Mohamed S Manasrah (Wadi Foukin)
<https://www.facebook.com/mlee7001>
- ✚ Lien FB Mohammed Wahid Manasrah (Wadi Foukin)
<https://www.facebook.com/abw.whyd.77>
- ✚ Lien FB Issa
<https://www.facebook.com/issahanna.elshahleh>
- ✚ Lien FB Fadwa (Sunflower)
<https://www.facebook.com/fadwa.khader.1>
- ✚ PMRS www.pmr.org
- ✚ Jordan Valley Solidarity
www.jordanvalleysolidarity.org